



Dur métier II

Viens ici. Attention, c'est très chaud, tu vas te brûler. As-tu fait tes devoirs ? Non, pas toi, ton frère. Attends, je vais t'aider. Mais qu'est-ce que je vais leur faire pour leur déjeuner ? Voilà, je te l'avais dit, tu ne pouvais pas faire attention ? Faites moins de bruit, vous allez réveiller votre petite sœur. Qu'est-ce que j'entends ? Je t'ai demandé de venir, où es-tu ? Ah, j'ai une idée : des carottes râpées avec de la vinaigrette. Mon Dieu, je vous offre ma journée et toutes mes... Descends vite de ce tabouret, tu vas tomber ! As-tu rangé ta chambre ? Oui, j'ai entendu un vilain mot... Apporte-moi le coton qui est sur le lavabo. Moins fort, les enfants ! Vas-tu obéir, toi ? Non, toi. Arrête d'embêter ton frère, va dans ta chambre. Tu appelles ça propre et rangé ? Oh, Jésus, je vous aime, gardez mes enfants purs et bien sages. Alors, tu viens oui ou non ? Voulez-vous faire plaisir à Papa quand il rentrera ce soir ? Et puis après les carottes... Quelqu'un a vu la liste des courses ? Allez ouvrir, c'est le facteur. Non, ne touche pas ça ! Voilà, mon chéri, tu vois, ça va mieux comme ça. Alors, ça vient ? Je compte jusqu'à trois ! Ça y est, elle est réveillée ! Oui, ma chérie, c'est très joli. Non, ce n'est pas le moment. Un ! Va chercher ta sœur. Qu'est-ce qu'il t'a dit ? Deux ! Ah, ça c'est gentil. Attention, bientôt trois ! Ah, mes enfants...

Si une Maman est parfois un peu sur les nerfs, ne faut-il pas lui pardonner beaucoup ?

Promotion Saint-Louis

Monsieur l'abbé Vaillant

Autrefois, les futurs chevaliers faisaient une veillée d'armes. Après s'être confessés, ils passaient la nuit au pied de l'autel sur lequel était déposée leur épée. Là, ils priaient et méditaient sur la gravité de l'engagement qu'ils allaient prendre et qui allait orienter tout le reste de leur vie.

De même le chrétien, en recevant le sacrement de Confirmation, est devenu un soldat de Jésus-Christ, un chevalier du Christ. « Qui n'est pas avec moi est contre moi ! » Il s'est publiquement engagé lors de sa Communion Solennelle. Désormais, il ne peut plus changer de camp.

Sur le point de sortir de l'école, notre futur bachelier a reçu toutes les traditions élémentaires : la Foi, la pratique des vertus, la générosité, le

sens de l'honneur et la politesse. Son éducation est achevée. Il est temps désormais de donner un sens à sa vie.

En ce début de XXI^e siècle, le combat fait rage. Il est plus subtil et dangereux que les combats de nos anciens, car il est plus spirituel que matériel.

Nos Terminales se sont constitués en Promotion afin de consacrer toutes leurs forces, leurs énergies et leur temps au service de Notre-Seigneur Jésus-Christ, de la Sainte Église, et de la Patrie. Tout ce qu'ils entreprendront à l'avenir sera une manière pour eux de servir cette triple cause et ainsi de sauver leur âme.

Cet engagement et cette fidélité doivent être la marque de tous les anciens élèves de l'École Sainte-Marie.



Longue vie à la « Saint-Louis » !

La première Promotion de l'École Sainte-Marie porte le nom de *Promotion Saint-Louis*, ce grand roi étant né il y a tout juste huit cents ans. Qui, par sa vie et ses exemples, pouvait mieux incarner l'esprit que nous souhaitons donner à nos Promotions ?

Il fut saint, roi de France, chevalier courageux, initiateur des deux dernières croisades, bon père de famille, chef prudent et juste, intransigeant sur la doctrine et charitable envers les nécessiteux.

Sa vie met en lumière les vertus les plus nécessaires à notre époque : la piété, l'honneur, le courage, l'autorité ferme mais paternelle, le don de soi et le renoncement.

Saint Louis était mû par la charité la plus ardente. Il pratiqua à un degré héroïque l'amour du Christ dans la reconquête des Lieux Saints, dans la vénération de ses reliques et dans la construction de nombreux édifices religieux. En outre, la volonté de servir le Christ-Roi le rendit très exact dans l'exécution de sa charge royale et dans le dévouement pour son pays. De plus, son zèle pour le Christ dans ses membres le rapprochait des pauvres et des souffrants. Enfin, le désir d'être configuré au Christ crucifié le portait au don de soi poussé jusqu'au sacrifice.

C'est dans ce creuset que s'inscriront toutes les futures Promotions car notre saint roi réalise parfaitement l'idéal catholique et français !

Devenu un homme, c'est-à-dire un chrétien vertueux et un chef courageux buriné par les épreuves, le futur chevalier consacrait sa vie au service des autres. Il devait respecter un code d'honneur qui comprenait essentiellement les engagements suivants :

- I. Messe quotidienne
- II. Sacrifice éventuel de sa vie pour sa foi
- III. Protection de l'Église
- IV. Défense des veuves, des orphelins et des pauvres

ser injustement personne, mais qu'il s'en serve toujours pour défendre la justice et le droit. »

Alors, l'officiant donnait la colée qui le faisait définitivement chevalier : c'était autrefois un coup de paume à la naissance du cou, qui devint l'accolade ou le coup du plat de l'épée sur l'épaule. Le chevalier s'engageait à être fort, vaillant et loyal.

En temps de paix, l'adoubement devait avoir lieu dans un lieu public et solennel, de préférence une église, un jour de fête. En temps de guerre,



Il embrassait un état de vie plus parfait, état intermédiaire entre le religieux et le laïque : il s'engageait, dans une société chrétienne, à consacrer toutes ses énergies et toute sa vie au service du bien commun, de ses frères, des pauvres.

S'il était jugé digne par ses pairs, l'écuyer recevait cette consécration qui se déroulait suivant un cérémonial bien précis qu'on appelait l'adoubement. Après la veillée d'armes, le prêtre le bénissait en disant : « *esto miles pacificus, fidelis et Deo devotus !* » : sois un chevalier pacifique, fidèle et pieux. L'écuyer prononçait le serment de respecter les lois de la chevalerie : « *Seigneur très saint, ... faites que votre serviteur que voici n'use jamais de ce glaive pour lé-*

ser injustement personne, mais qu'il s'en serve toujours pour défendre la justice et le droit. »

Il se faisait sur le champ de bataille. Ces adoubements avaient la préférence des soldats du Moyen Âge.

Le chevalier pouvait perdre cette qualité s'il trahissait ses engagements.

Voilà tout le sens de la cérémonie qui a eu lieu le soir du 8 décembre, fête de notre École, où la première classe de Terminale fut constituée en Promotion.

Que cet engagement soit un couronnement de toute la formation reçue dans notre école. Après avoir tant reçu, il faudra beaucoup donner. Tout pour Dieu, tout pour les âmes, tout pour l'honneur de Notre-Seigneur Jésus-Christ et sa Sainte Mère. Que nos vies soient un engagement à le servir, jusqu'à la mort s'il le faut !

Parvenue presque au terme de sa scolarité, la classe de Terminale est jugée digne, par ses Pères, ses Maîtres et ses Anciens, de se constituer en Promotion.

Par elle, les élèves souhaitent donner une orientation particulière à leur engagement. Le choix d'un Parrain de Promotion – qui a su, par sa vie et ses exemples, montrer comment servir Dieu, l'Église et son Pays – les aidera à constituer un esprit de Promotion.

L'esprit de promotion est un point important de la vie des classes de Première et de Terminale. Il a pour objectif de fédérer les élèves entre eux non seulement pour leurs dernières années à l'école mais aussi tout au long de leur vie professionnelle et personnelle.

La vie de la promotion s'articule autour de cérémonies et de traditions qui marquent les différentes étapes de l'année.

Les activités liées aux traditions répondent à trois objectifs :

1) Faire prendre conscience aux élèves qu'ils sont les dépositaires d'un héritage catholique, spirituel et moral, qu'ils doivent faire vivre afin d'affirmer l'identité de leur école.

2) Resserrer les liens d'amitié entre les élèves.

3) Transmettre un idéal, une mémoire collective et une âme commune.



Les plus belles crèches de France sont dans les classes de Sainte-Marie !



Terminales



Premières



Secondes



Troisièmes



Quatrièmes



Cinquièmes



Sixièmes

Les perles de nos élèves

- ☺ Mademoiselle, le Pape Illon, il a existé ?
- ☺ La fin ne justifie pas les moyens parce que l'effet bon de la fin pourrait provenir de l'effet mauvais des moyens.
- ☺ La matière de la Confirmation est le saint Chrême composé d'huile d'olives et d'eau de chaux.
- ☺ Dieu est appelé créateur du Ciel et de la terre du monde parce qu'il n'a fait rien pendant sa vie, et faire du rien c'est créer.
- ☺ Méritent le paradis tous les hommes bons, c'est-à-dire tous les hommes bons.
- ☺ La forme du corps du poisson est rectangulaire.



- ☺ Un parchemin est un vieux papier sur lequel on a tracé des petits chemins.
- ☺ Un lampe à d'air...
- ☺ « et » et « ette » sont des remon-tifs (diminutifs ?)
- ☺ Le sujet demande sur un per-sonnage ou un fait faire son point de vue et mettre nos pensées (si, si, c'est du français)
- ☺ On arrive à ce que si l'on perd le français, on perd la France.

- ☺ Saint Louis est un grand saint à connaître et à aimer car c'est grâce à lui que nous en som-mes à ce point aujourd'hui.
- ☺ Le naturalisme, c'est vivre en état civil.

Le carnet de nos anciens

- Naissance et baptême de Séraphin, 1^{er} enfant de M. et Mme Louis-Marie Leclair, le 11 octobre 2014.
- Naissance et baptême d'Arthur, 2^e enfant de M. et Mme Joseph Gainche, le 26 septembre et le 4 octobre 2014.

La chronique de l'École

Frère Jean-Malo



- Le dimanche 30 novembre, grand jeu au Fort de Saint-Père, organisé par nos grands. À la fin de la journée, tout le monde avait oublié la pluie persistante.
- Le 8 décembre, toute l'école se rend en pèlerinage au Bois-Renou, à la grotte de Lourdes érigée là au XIX^e siècle par de pieux fidèles. Puis nous avons la grâce d'assister à la messe solennelle célébrée en la magnifique église de La Gouesnière.



- Le soir, baptême de Promotion de nos Terminales, dans le sous-bois.
- Le 13 décembre, un animateur du MJCF vient présenter le Mouvement à nos élèves de Première



et Terminale, qui ressortent enchantés de cette conférence.

- Pendant ce temps, M. l'abbé d'Orsanne expose aux autres élèves l'incroyable voyage de la sonde Rosetta vers la comète Churyumov-Gerasimenko.
- Le 17 décembre, match de Rugby contre le SPRC de Saint-Père. Comme pas prévu par Monsieur Chauvet, victoire écrasante de Sainte-Marie avec un score de 24 à 0 !
- Le même soir, les élèves invitent leurs professeurs à leur table. Sympathique repas, à la fin duquel M. l'abbé Vaillant annonce les gagnants du concours de crèches : la classe de seconde. Puis la chorale exécute de magnifiques chants de Noël. Enfin le nouveau drapeau de l'École est exhibé, sous un tonnerre d'applaudissements.
- Les ouvriers continuent la construction de notre bâtiment scolaire, avec des périodes plus ou moins spectaculaires. La pose du crépi extérieur donne un aspect fini du plus bel effet.

Moi, Haddock 1^{er}



Quelqu'un a osé mettre en doute l'utilité de ma présence dans mon royaume ! J'ai entendu en effet cette réflexion : « Mais ce clébard, à quoi sert-il ici ? »

Cette question est offensante et ridicule. À quoi suis-je utile ? Mais enfin, à tout !



Ne savez-vous pas que les petits enfants viennent me confier tous leurs secrets, tous leurs chagrins ? Tard dans la soirée, ils s'approchent de ma niche et viennent me faire un gros câlin. Je ne comprends pas toujours ce qu'ils me disent mais j'essaie tant bien que mal de les consoler avec ma langue. Peut-être ont-ils été grondés un peu fort... Si je n'étais pas là, à qui iraient-ils ?

Je voudrais bien leur dire qu'ils doivent obéir à leurs maîtres aussi bien que moi, mais comprendraient-ils ?

Et puis, je monte la garde, 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. Au bruit du moteur, je sais reconnaître la voiture des abbés et ne rien dire, ou alerter la maison si une cylindrée inhabituelle s'approche. Moi inutile ? Allons donc ! Et quand un inconnu se présente, je discerne au premier coup d'œil si c'est un indigène ou un étranger ! Tout suspect est immédiatement signalé par mes aboiements sans équivoque.

Non, mes chers sujets, je ne suis pas inutile. Que feriez-vous sans moi ? N'ayez pas peur : je suis là et je resterai !



École Sainte-Marie, Le Bois Martin
35430 SAINT-PÈRE
Tél. 02 99 58 89 07
www.ecolesaintemarie.fr

